

Le triple défi du fonds Merci

La fondatrice de la marque Bonpoint puis du concept-store Merci, a créé un fonds philanthropique qui permet de scolariser 3.500 enfants malgaches chaque année. Elle a aussi lancé une ferme agroécologique en Ile de France et veut faire revivre un village grâce à des réfugiés.



Engagé depuis 2010 à Madagascar aux côtés de l'association ABC Domino, le Fonds de dotation Merci y scolarise 3.500 enfants. (ABC Domino)

Par **Martine Robert**

Publié le 5 nov. 2020 à 6:24

C'est une chaîne de solidarité lancée il y a 10 ans par le fonds de dotation Merci. Depuis que Marie-France et Bernard Cohen, fondateurs de l'entreprise Bonpoint revendue en 2007, décident de rendre, par une action philanthropique, à ceux qui ont contribué à la réussite de leur marque de vêtements, à Madagascar, là où pendant 30 ans, ont été fabriqués leurs plus jolis modèles.

« Nous avons imaginé en 2009 un concept-store à but non lucratif « Merci » auquel serait rattaché un fonds caritatif, pour aider les jeunes de ce pays parmi les plus pauvres » explique Marie-France Cohen . Avec l'aide de l'ONG Abc Domino, six écoles primaires, deux collèges et un lycée, ont été construits, permettant de scolariser 3.500 enfants chaque année. Des cantines, des ateliers de couture, des jardins potagers, des puits et des logements pour les enseignements ont aussi vu le jour, le tout générant près d'une centaine d'emplois. L'an dernier, pour la première fois, des élèves ont passé avec succès leur baccalauréat.

Mois solidaire

En 2013, Marie-France Cohen, devenue veuve, revend le magasin Merci au holding des fondateurs de Gérard Darel , qui ne vont pas souhaiter abonder le fonds éponyme. Elle poursuit seule l'aventure, accompagnée de ses trois fils, et apporte l'intégralité du produit de la cession du concept-store à son fonds. « Depuis 2010, nous avons pu engager 1,4 million d'euros d'actions à Madagascar » explique cette femme d'affaires inventive qui trouve sans cesse de nouvelles recettes. Elle imagine « Le mois solidaire » avec des arrondis sur les additions chez les restaurateurs par exemple et monte des événements culturels à visée philanthropique. Après le succès du concert de M au Trianon en mars, elle organise avec l'association Thanks for Nothing, une vente aux enchères d'art chez Sotheby's du 13 au 18 novembre, mobilisant 30 artistes internationaux et leurs galeries : Carlos Cruz-Diez, William Klein, Annette Messenger, Barthélémy Toguo, Pierre Seinturier, Tadashi Kawamata, etc.

Car le fonds a de nombreux projets à Madagascar, comme une école hôtelière pour fixer les jeunes dans leur pays. Il développe également des actions en France. Depuis 2015, il agit aux côtés de Fermes d'Avenir (groupe SOS) pour créer une des premières grandes fermes en agroécologie en Ile de France. Implantée sur 75 hectares, mis à disposition par la communauté d'agglomération Coeur d'Essonne, cette Ferme de l'envol a vu le jour l'an dernier.

« Ce projet répond aussi à l'enjeu de valoriser la profession d'agriculteur en offrant l'accès au statut de salarié aux paysans qui nous rejoignent. Nos partenaires distributeurs s'engagent à acheter l'intégralité de la récolte » explique Julien Cohen,

l'un des fils de Marie-France, lui-même restaurateur et utilisateur des légumes de la ferme.

Trouver un site

Enfin, le fonds Merci a un troisième projet. Dans sa grande maison un peu vide, Marie-France Cohen décide en 2016 d'accueillir pour un an un jeune réfugié afghan. Le début d'une longue histoire d'amitié que son fils Bruno, cinéaste, va relater dans un livre, « Mohammad, ma mère et moi ». Et qui va faire naître « Horizon, un village pas comme les autres ». « *Nous sommes convaincus que les réfugiés sont une chance pour la France et nous réfléchissons à apporter une réponse supplémentaire à l'accueil de ces populations* » poursuit cette femme engagée.

« *Il s'agit de repeupler un village français avec 60 % de réfugiés, d'origines et de profils divers, et 40 % de personnes de la région. Ces migrants, grâce à leurs savoir-faire, participeraient à la reconstruction de leurs futures habitations, et proposeraient des activités économiques, sociales et culturelles, répondants aux besoins locaux* » explique Chloé Freoa, directrice déléguée du Fonds Merci. Les migrants seraient accompagnés par des intervenants extérieurs, proposant une aide médicale, psychologique, administrative, juridique.

Un projet symbolique et militant, sur lequel ont déjà phosphoré une centaine d'acteurs, associations, experts du monde rural. Reste à trouver le site.

Des fondations et fonds de dotation toujours plus nombreux

Avec ArtExplora, Frédéric Jousset veut apporter la culture à tous les publics

Le Théâtre de l'Athénée repris par l'équipe des Bouffes du Nord

Les Apprentis d'Auteuil confrontés à la baisse des dons

Comment la Fondation Bettencourt soutient le chant choral depuis 30 ans

Quand les chercheurs d'EDF innovent pour l'intérêt général

Coronavirus : ces banques au secours de la culture

Ces mécènes qui apportent la culture chez vous

Notre-Dame : les donateurs ont tenu leurs promesses

Coronavirus : le monde associatif en état d'alerte

Coronavirus : 160 fondations ont déjà apporté plus de 100 millions de dons

Autour de l'AP-HP, tous ensemble contre le coronavirus

Les entreprises mobilisées tous azimuts contre le coronavirus

Martine Robert